

italien ne tarda-t-elle pas à se faire vivement sentir dans notre pas. Les étoffes de soie devinrent d'un usage plus grand que jamais, pour l'habillement des hauts personnages, et le faste des costumes ne fit que s'accroître pendant les siècles suivants.

Cependant, les guerres de religion ne furent pas sans amener dans la Sériciculture française de grandes perturbations; les époques troublées ne sont guère favorables au développement industriel; mais Henri IV la releva énergiquement. Sully fit de nombreuses plantations de mûriers.

Un jardinier de Nîmes, du nom de Traucat, fit sa fortune en développant la culture du mûrier dans la région des Cévennes; ce fut là l'origine de la richesse de cette contrée. Mais Traucat lui-même, grisé par le succès, voulut s'enrichir encore davantage, et perdit follement tout son avoir, en courant après une chimère. Il avait entendu dire qu'un trésor était enfoui, auprès d'une haute tour, qui domine la ville de Nîmes, et que l'on appelle la tour Magne. Il fit faire des fouilles et se ruina complètement en recherches inutiles. C'est l'éternelle histoire de la poule aux œufs d'or; Traucat avait tout perdu « en voulant tout gagner ».

Colbert qui favorisait de tout son pouvoir l'industrie française, fit faire également de grands progrès à la sériciculture. D'ailleurs, le XVII^e siècle était très propice à la fabrication de toutes les étoffes de luxe. Le faste de la cour de Versailles était inouï, et laissait loin derrière lui tout ce qui avait été vu jusqu'alors. Les seigneurs se mirent à porter des costumes dont le prix équivalait souvent à des fortunes entières.

Au XVIII^e siècle, on s'éprit beaucoup d'un genre spécial de satin, fabriqué à Marseille, remarquable par l'élégance du tissage, l'éclat des couleurs et la finesse des dessins. Ce satin monta, dans les magasins de vente, à des prix exorbitants. Il est vrai de dire que ces sortes de tissus correspondaient bien, par leur aspect délicat et plein de grâce, au goût si frivole de l'époque. La réputation de Marseille dépassa beaucoup, sous Louis XV, celle de Lyon! Cela peut paraître étrange, si l'on songe qu'aujourd'hui l'industrie de la soie est complètement éteinte dans cette ville!

Pendant longtemps, la culture du mûrier et l'élevage des vers à soie ont été une source de grande prospérité pour la population des Cévennes, qui ramenaient aux fabricants de la vallée du Rhône toute leur matière première. Mais aujourd'hui la sériciculture française ne peut plus à elle seule alimenter les manufactures de Lyon et de Saint-Etienne. Le développement de la grande industrie, l'invention des machines, les besoins sans cesse croissants de la demande ont forcé nos industriels à aller chercher au dehors du territoire une grande partie de leurs matières premières. C'est particulièrement de la Chine et du Japon que nous viennent les cocons: la Syrie, la Perse, la Grèce et l'Italie nous en fournissent aussi en assez grande quantité.

Ces cocons arrivent à Marseille, qui parfois les vend directement aux manufactures, et le plus souvent les envoie à Lyon. Cette dernière ville est devenue en effet notre grand marché pour les soies: celle qui fournit la matière première aux usines de toute la région, et aussi à celles de Tours. Il n'y a pas bien longtemps que Lyon a acquis cette importance commerciale: dans toute la première moitié de ce siècle, c'est d'Angleterre que nous étaients adressés les cocons d'Extrême-Orient, et

Londres était le grand entrepôt international des soies en Europe. La connaissance qu'avaient les Anglais des habitudes des pays asiatiques, la puissance de leur marine, leurs immenses capitaux leur avaient donné un immense monopole dans cette branche du commerce.

Sans doute, Londres jouit encore, à l'heure actuelle, d'un trafic considérable; mais fort heureusement, nous avons réussi à nous passer de son intermédiaire et à acheter nous-mêmes nos cocons directement aux pays producteurs. Et nous devons hautement nous en féliciter. Quoi de plus désastreux, en effet, pour les industriels français, d'être ainsi à la merci des étrangers? Si les Anglais avaient voulu nous fermer leur marché, ils auraient pu paralyser chez nous l'industrie de la soie et ruiner l'importance de la filature et du tissage lyonnais.

Il faut donc rendre grâce à ceux qui ont fait de louables efforts pour nous affranchir de cette tutelle, et qui ont contribué à l'établissement de rapports fréquents entre la France et l'Extrême-Orient. Depuis environ trente-cinq ans, Marseille est relié avec la Chine et le Japon par un service régulier de navigation; la Compagnie des messageries maritimes envoie chaque jour des paquebots, qui vont y chercher les cocons pour les importer en France.

Après Lyon, qui est, ainsi que nous l'avons dit, la première ville de France pour l'industrie de la soie, il faut citer Saint-Etienne, Avignon, Tours, Nîmes, etc.

Paris, qui est un centre très important pour toutes les industries de luxe, fabrique et vend également de la soie. Il s'y fait un commerce très actif de passermenteries, de rubans de toutes sortes, de cordonnets et de soies à coudre.

LE COTON



De toutes les matières textiles servant à l'habillement de l'homme et de la femme, le coton a été beaucoup la part la plus importante. Selon son travail plus ou moins coûteux, on peut dire aussi plus ou moins artistique, manufacturé, il s'adresse en immenses quantités aux populations non encore ou à peine acquises à la civilisation tout comme en quantité plus minime aux femmes les plus élégantes des réunions mondaines et sportives. Il est donc intéressant d'examiner la puissance productive de chaque pays en fils de coton, on peut s'en rendre compte facilement à simple vue comparative du nombre de broches de chaque pays.

Nous les indiquons ci-dessous et en indiquerons également en chiffres ronds la consommation respective en balles de coton dans l'année 1900.

	Broches	Balles
Iles Britanniques.....	45,000,000	3,300,000
Etats-Unis.....	19,300,000	3,600,000
Allemagne.....	8,000,000	1,400,000
Russie.....	7,500,000	1,200,000
France.....	5,500,000	550,000
Indes Orientales.....	4,800,000	1,600,000
Autriche-Hongrie.....	3,500,000	750,000
Espagne.....	2,800,000	450,000
Suisse.....	1,500,000	150,000
Japon.....	1,200,000	400,000
Belgique.....	1,000,000	180,000
Chine.....	500,000	200,000
Canada.....	500,000	100,000